

50.

Journal du Lot

50.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d° —)..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages III). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigu ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 347

LA SITUATION

L'heure est critique pour le Boche. Le danger éclate, formidable, en Orient. — L'ennemi multiplie ses manœuvres sournoises et hypocrites. Un fait précis. La belle riposte d'un petit poilu. — Ce brave soldat dicte son devoir à l'arrière !...

Dans l'attente de nouvelles intéressantes, nous avons tenu à paraître, aujourd'hui, pour renseigner nos lecteurs sur les événements qui peuvent se précipiter.

Plus encore que les autres jours, la place nous est mesurée, mais il ne faut pas de longues colonnes pour souligner la gravité de l'heure pour nos ennemis.

La poussée va reprendre irrésistible et définitive sur le front occidental. L'événement est imminent.

En attendant, le danger éclate, formidable, au sud et au sud-est pour les Barbares.

C'est d'abord la capitulation turque que nous apprenions, hier soir, par un télégramme trop tardif pour le journal.

On ne nous fixe pas encore sur les conditions imposées à Constantinople, mais les Détroits sont ouverts, c'est gros de conséquence pour toutes les questions d'Orient... En outre, tous les prisonniers sont libérés.

En Serbie, les Alliés approchent de Belgrade. Ils vont tenir le Danube jusqu'à la Mer Noire. C'est la liaison définitive avec les Roumains et... les suites que comporte cet événement. Plus au sud, les Alliés ont pénétré dans le Monténégro, tandis que les Italiens refoulent vers le nord l'armée autrichienne qui s'est attardée en Albanie. C'est le désastre pour les soldats de Karl. Ils n'ont plus aucune voie leur permettant de gagner l'Autriche, sauf les routes peu praticables du Monténégro, où les attendent des populations hostiles et fanatisées. La frontière sud-est de l'Autriche est donc sur le point d'être envahie.

Au sud, la situation est plus critique encore. Les troupes Italo-franco-anglaises ont enfoncé le front ennemi à l'est de la Piave. La rupture est totale puisque la cavalerie opère en grand dans la plaine et que les Alliés sont déjà en vue d'Udine à la frontière Austro-Italienne. C'est à coup sûr l'effondrement inévitable pour les « brillants seconds ». Leur moral doit être désastreux puisqu'ils savent que leur gouvernement sollicite une paix urgente et nécessaire. Sachant la partie perdue, comment pourraient-ils lutter avec courage ?...

L'avance des Alliés sur ce front peut, rapidement devenir intéressante en raison : 1° du peu de résistance que nos soldats rencontreront en Autriche ; 2° de la proximité de la frontière allemande !

Nos ennemis ne s'illusionnent plus. Leurs manœuvres répétées pour éviter la débâcle par un armistice opportun l'atteste éloquentement.

Ils ne s'en tiennent pas aux manœuvres de peuple à peuple. Ils multiplient les moyens hypocrites dans l'espoir d'abattre l'ardeur guerrière de nos héroïques poilus. Psychologues déplorables, ils espèrent, aujourd'hui encore, renouveler chez nous avec succès, les manœuvres sournoises et perfides qui leur ont si bien réussi en Russie et à Caporetto.

Un des distingués professeurs de notre lycée a bien voulu nous en apporter, hier, une preuve manifeste et récente. Il s'agit d'une feuille répandue, dans nos lignes, par les avions allemands. Une de ces feuilles ramassée le 28 octobre par le filleul de ce professeur était aussitôt envoyée à ce dernier avec quelques commentaires admirables que nous reproduirons tout à l'heure.

Nous voudrions publier en entier cet appel angoissé des Boches à nos soldats. Peut-être la censure y verrait-elle un inconvénient. Nous nous bornerons donc à une analyse qui aura, certainement, l'approbation d'Anastasié.

Le papier comporte, au recto, un appel rédigé en français, au verso le même texte en anglais.

Les Boches ne parlent, là-dedans, que d'armistice, de paix, de fraternité et d'amour !!!

Ils commencent par déclarer qu'en Germanie le Kaiser ne compte plus, que seul le peuple est souverain : « La volonté du peuple est la loi suprême ». Et ce peuple « offre la paix ». Suivent les promesses mirifiques qui ont pour but de mettre l'eau à la bouche de nos braves soldats. On leur promet qu'on s'entendra avec « loyauté » sur la question de l'Alsace-Lorraine — la loyauté d'un boche !... — On cherche à apitoyer nos troupes sur les malheurs qui attendent encore les villes et les populations des pays envahis... Tandis que si nos poilus voulaient bien comprendre l'amour fraternel qui inonde le cœur des incendiaires et des assassins, tout pourrait se terminer promptement par une poignée de mains... et par le triomphe de Podieux militarisme prussien.

« Le peuple allemand tend la main pour la paix », dit ce factum, en conclusion et en caractères flamboyants.

Voilà les papiers que les bandits d'Outre-Rhin lancent par milliers sur les troupes alliées.

Et voici comment nos braves poilus, animés d'une haine sacrée, apprécient la manœuvre perfide. Nous citons textuellement, sans changer un iota. C'est vraiment trop beau, sinon comme forme, du moins comme esprit :

Le 28-10-18.

«car je vois qui nous envois des bouts de papier tous les jours sur les lignes, les chameaux, ils voylle toute de même qu'ils sont foutu. Je vous envois la feuille qui est tombé à 11 h. 55 au-

« jourd'hui d'hun avion, et celle de hierre elle ne parlais que de Clemenceau et du président Willson quils étais des assassin et des criminel, les fumier. Ils ont voulu la guerre au commencement, mais sest à noltre tours mintenans.... »

Mon vieux fumier de Guillaume, en voilà un qui te parle ! Et ils sont comme cela quelques centaines de mille qui te feront rentrer dans la g...orge les mensonges que tu croyais irrésistibles....

Bravo, bon petit soldat. Tu étais hier un brave ouvrier, pacifiste convaincu, internationaliste peut-être. Depuis quatre ans, tu as pu juger de l'infamie insondable de la race maudite. Ses crimes effroyables ont secoué ton âme, tu as juré que tu vengerais nos morts glorieux tombés pour le triomphe du Droit et de la Justice qui te sont si chers. Sans t'en douter, tu es grand par le cœur et, par le courage, tu es un héros sublime ; comme tes pères de 92, tu veux libérer le sol national souillé par la horde infâme. Honneur à toi, petit trouper. Tu burines, avec ta plume comme avec ta baïonnette, une page glorieuse que l'histoire enregistrera comme la plus grande à travers les siècles !

Et de fait, on est ému à la lecture de ces lignes si simples, dictées par une colère sainte et légitime. Ce brave petit soldat nous dicte notre devoir à nous, à l'arrière, qui croyons que tout est fini.

C'est là le danger qui précède le dernier 1/4 d'heure. Sachons voir la réalité et abandonner le rêve.

Non, tout n'est pas fini. L'ennemi est vaincu. C'est entendu. Mais il s'efforce par des manœuvres multiples de nous inciter à un relâchement qu'il s'empresserait d'exploiter. Pénétrons-nous bien de cette idée que le Barbare félon, conserve l'espoir d'obtenir une paix bâtarde qui sauverait son armée et sa marine ; ayant sa puissance militaire, il pourrait, demain..... recommencer !!!

Voilà le danger. Il faut donc attendre avec calme. Il faut que la victoire soit totale. Il faut que l'ennemi soit écrasé. A cette condition seulement une paix définitive est possible.

Que les gens pressés qui voudraient qu'on en finisse tout de suite, comprennent bien qu'ils travaillent pour Guillaume. Cela seul suffit, n'est-ce pas, pour que nous modérions nos nerfs et que nous sachions attendre, en silence, l'heure que fixeront nos grands chefs. C'est le devoir, bien modeste, de l'arrière. Nos glorieux poilus nous disent « c'est notre tour maintenant ». C'est qu'ils comprennent bien, eux, qu'on ne peut en finir que lorsque le Boche criera grâce.

« C'est notre tour d'agir », dit-on au front ;

« C'est notre tour de nous taire et d'attendre », doit-on répéter à l'arrière.

Le sacrifice est mince, la VICTOIRE est en vue.

A. C.

L'inondation tendue autour de Valenciennes

Les troupes canadiennes occupent les abords ouest de Valenciennes, mais elles sont encore éloignées de la ville elle-même, parce que les Allemands ont inondé le pays. Ils ont endigué l'Escaut et le canal de Condé dans le voisinage de cette ville, ce qui a fait refluer les eaux jusqu'au sud de Valenciennes.

La famine à Petrograd

Le vapeur suédois « Lulesa » est arrivé mardi à Stockholm, venant de Petrograd. Les passagers disent que la situation est terrible à Petrograd. Les prix des vivres y deviennent chaque jour plus exorbitants.

Les trains boches arrêtés

Les trains allemands ont cessé depuis plusieurs jours de traverser le Limbourg hollandais.

Sur le front italien

L'armée autrichienne est complètement battue ; l'avance des troupes italiennes et alliées est irrésistible. Plus de 50.000 Austro-Hongrois sont faits prisonniers et un matériel considérable a été pris.

L'avance continue.

Vienne sans communication avec l'Allemagne

Le trafic des marchandises entre Berlin et Vienne, via Oderberg, a été arrêté par les Tchéco-Slovaques ainsi que le trafic entre Dresde et Vienne, via Bodenbach.

Aussi barbares que les Boches

Comme les Allemands en France, les Autrichiens brûlent et saccagent tous les pays qu'ils sont obligés d'abandonner, la baïonnette aux reins. Ce sont les dernières manifestations de la rage brutale et cruelle des barbares que les glorieuses armées de l'Entente sont en train de battre définitivement sur tous les points.

La désagrégation de l'Autriche

Les Roumains d'Autriche ont formé leur Constituante et réclament l'union de la Bukovine avec la Transylvanie et les Roumains de Hongrie en un Etat indépendant, sans cependant déclarer ouvertement que cet Etat ne fera pas partie du groupe austro-hongrois. Ils ont demandé à être représentés aux conférences de la paix et repoussent toute idée de démembrement de la Bukovine.

CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 31 octobre

M. Levgues, ministre de la marine, annonce, au nom du Gouvernement, que la Turquie vient de capituler.

Les conditions sont les suivantes : les Alliés auront le libre passage des détroits jusqu'à la Mer Noire ; ils occuperont tous les forts des Dardanelles et du Bosphore ; et leurs prisonniers leur seront immédiatement rendus.

Cette nouvelle est accueillie par d'enthousiastes acclamations.

La Chambre continue la discussion de la loi sur les dénaturisations, et vote les divers articles de cette loi.

Chronique locale

A LIRE

On nous excusera de paraître manquer de modestie en engageant le lecteur à lire « La Situation », mais il y a, là, quelques lignes admirables, d'un de nos braves poilus, qui méritent de ne pas passer inaperçues.

Attention

Attention ! Les magasins communaux vendent à tout le monde les denrées qu'ils reçoivent de l'Office du ravitaillement civil. Attention ! Certains individus vont s'y

approvisionner, mais pour le compte de commerçants qui font ainsi une provision de ces denrées, notamment de pâtes alimentaires.

Le résultat est le suivant : quand la provision est assez grande, ces commerçants vendent au prix fort les pâtes alimentaires que le Magasin Communal vend à un prix convenable.

Ça, c'est un abus de confiance que commettent ces commerçants.

C'est pourquoi, il suffira aux Magasins Communaux de ne donner à chaque client, qu'une quantité réduite de denrées.

Vraiment, les spéculateurs n'ont pas de pudeur !

SIGNIFICATIF

Nous pouvons affirmer de source certaine que des Directeurs de certaines Administrations ont reçu des instructions spéciales très significatives. Ils ont été invités à signaler ceux de leurs agents connaissant l'allemand, en vue des nominations à faire lors de la reprise de possession de l'Alsace-Lorraine.

La Turquie a capitulé

Ainsi que nous le faisons prévoir, il y a quelques jours, la capitulation de la Turquie est aujourd'hui un fait accompli.

Jeudi soir, une dépêche de Paris-Télégrammes, reçue trop tard pour être insérée dans le Journal du Lot, annonçait la capitulation.

Cette dépêche a été aussitôt affichée sur les Boulevards et a provoqué une vive joie à Cahors.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote le lieutenant Robert Batistelli, ancien élève du lycée Gambetta, fils du commandant Batistelli, a été cité en ces termes :

« Le général Mesple, commandant la 7^e division de cavalerie, cite à l'ordre de la division le lieutenant Batistelli Marie-Robert, du 2^e régiment de dragons. Envoyé en reconnaissance le 30 septembre 1918 pour suivre la progression de l'infanterie, dépasser les éléments les plus avancés et garder le contact avec l'ennemi a renseigné le commandement de la façon la plus précise sur les points occupés par les arrières-gardes allemandes. »

Nos félicitations à ce brave officier.

Croix de guerre

Notre compatriote l'adjudant-chef Edmond-Jacques Sabatié, du ... zouaves, de Labastide-Murat, a été cité à l'ordre du jour.

C'est la 6^e citation dont ce vaillant est l'objet.

Nous lui adressons nos vives félicitations.

Mairie de Cahors

Le Maire de Cahors informe les viticulteurs qu'il peut mettre à leur disposition

un stock supplémentaire de sucre pour venir Les souscriptions seront reçues à la Mairie le 1^{er} novembre de 10 heures à midi et le 2 novembre de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures du soir.

La souscription sera close aussitôt que le montant total de la quantité à attribuer sera atteint.

Conseil de guerre de la 17^e région

Le Conseil de guerre a infligé cinq ans de prison avec dégradation militaire, à Michel-Elie Roi, canonnière au 21^e d'artillerie, âgé de 32 ans, originaire de Lachapelle-Auzac (Lot), qui, le 21 juillet dernier, parce que la jeune Hélène Durand, âgée de 18 ans, qu'il courtisait depuis quelque temps, refusait, au cours d'une permission de détente, de consentir à l'épouser, la poursuivit dans le bois où elle gardait ses moutons et la tua de deux coups de fusil.

Son meurtre commis, Roi alla se jeter dans une citerne de Lachapelle-Auzac où on le repêcha.

La Toussaint

Comme tous les ans, a eu lieu, en ce jour de Toussaint, le pieux pèlerinage aux morts pour la Patrie.

Ce matin, la Société des Mutilés, les Vétérans avalent apporté des couronnes et des fleurs sur les tombes des vaillants disparus. Les monuments Gambetta et des Mobiles étaient également recouverts de couronnes.

A deux heures, M. le Préfet du Lot, accompagné des représentants des diverses administrations et d'une foule nombreuse, se rendait au cimetière dont toutes les tombes étaient recouvertes de fleurs.

Devant le Monument du « Souvenir Français » le cortège officiel s'arrêta.

M. le Préfet du Lot et M. Chéry, professeur au Lycée, prononcèrent deux éloquents discours pour saluer la mémoire des morts pour la Patrie.

Contre la grippe

Le médecin militaire italien Luigi Mille a trouvé une médication de la grippe espagnole. Son procédé consiste à extraire une petite quantité de sang au malade. On fait ensuite au même malade une injection sous-cutanée avec le sérum ainsi obtenu. Les résultats sont presque immédiats ; les douleurs de tête disparaissent, ainsi que la dépression nerveuse, tandis que la température redevient normale.

La Toussaint héroïque

(Aux mânes des Héros tombés pour la Patrie).

La campagne est en deuil ; la nature agonise. Novembre ouvre la porte à l'hiver pourrissant. Les arbres effeuillés frissonnent sous la bise, Bien des soirs, le soleil se couche dans du sang. La tristesse et le deuil, sur les choses suintent : C'est la Toussaint ; partout, sonnent, sonnent les glas. Lorsque le vent gémit, on croit ouïr des plaintes, Des voix et des sanglots, venant de l'au delà ! Des morts, c'est aujourd'hui la fête. Les cloches tintent en l'air gris. D'immortelles, de violettes, Les cimetières sont fleuris.

C'est la fête des morts ; c'est la fête éternelle. La sublime Toussaint va parer les tombeaux. Les chrysanthèmes lourds, les jaunes immortelles Sont pour les pauvres morts qui dorment sur le dos. Oui, dans le monde entier, vers la fin de l'automne, En ce novembre gris, pluvieux et glacé, Dans les champs de repos, regorgeant de couronnes, Le monde des vivants, pleure les Trépassés.

Des morts, c'est aujourd'hui la fête, Les cloches tintent en l'air gris. D'immortelles, de violettes, Les cimetières sont fleuris.

Il est, il est pourtant de mornes cimetières Qui n'auront aujourd'hui, ni couronnes, ni fleurs. Il est de pauvres morts, là-bas à la frontière, Sur les tombeaux desquels, ne coulera nul pleur. De Dunkerque à Verdun, des cadavres, sans nombre, Dorment leur grand sommeil, sous le rouge horizon. N'ayant pour tout cercueil qu'une capote sombre, Une croix de bois noir et trois pieds de gazon.

Des morts, c'est aujourd'hui la fête, Les cloches tintent en l'air gris. D'immortelles, de violettes, Les cimetières sont fleuris.

Plaignons-les, ces soldats fauchés en pleine vie. Hélas ! nul être cher n'a pu fermer les yeux De ces héros obscurs, tombés pour la Patrie, Et qui dorment au loin, au loin, sous d'autres cieux. Pleurons sur ces vaillants ! Ah ! ce serait un crime Si nous n'avions pour eux nul pleur, nul souvenir. Ah ! que cette Toussaint, désormais plus sublime, Soit la Fête des Morts, des Soldats, des Martyrs.

Des Morts, c'est aujourd'hui la fête, Les cloches tintent en l'air gris. D'immortelles, de violettes, Les cimetières sont fleuris.

Armand LAGASPIE.

1^{er} novembre 1918.

Emprunt 4 0/0 DE LA DEFENSE NATIONALE

La BANQUE DE FRANCE
reçoit les souscriptions

4^e Emprunt

DE LA DÉFENSE NATIONALE

« J'appellerai cet Emprunt, l'Emprunt de la Libération. Cette libération nous la voulons et l'espérons complète dans le plus bref délai possible. Et je suis convaincu que pour cette tâche affluera l'argent de l'Épargne Française ».

(L. L. KLOTZ, Ministre des Finances).

La nouvelle rente est *exempte d'impôts*. Elle jouit des mêmes privilèges que les rentes 5 % 1915, 1916 et 4 % 1917. Elle est admise par l'Etat en paiement de l'impôt sur les bénéfices de guerre. Elle est à l'abri de toute conversion pendant 25 ans. Elle comporte une prime de remboursement de 29 fr. 20 pour un montant nominal de 100 francs égale à 41,24 % du capital versé à la souscription.

Prix d'Émission : 70 fr. 80

Revenu réel : 5 fr. 65 %

Le Souscripteur peut demander à bénéficier de la libération en quatre termes échelonnés de la manière suivante : 12 fr. en souscrivant; 19 fr. 70 le 16 Janvier 1919; 20 fr. le 1^{er} Mars 1919 et 20 fr. le 16 Avril 1919.

La souscription est ouverte du 20 Octobre au 24 Novembre 1918.

La BANQUE DE FRANCE admettra cette rente en garantie d'escompte et d'avances.

LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT

Caisse Centrale du Trésor (Pavillon de Flore), Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, des Douanes et des Contributions indirectes, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Banque de l'Algérie, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisses d'Épargne, Banques et Établissements de crédit, Agents de change, Notaires, etc.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 31 Octobre (22 h.)

Paris, 31 octobre, 23 h.
Au cours de la journée, des combats très violents se sont poursuivis sur les pentes ouest du plateau de Saint-Fergeux. Ils ont tourné à notre avantage et nous ont permis de faire 120 nouveaux prisonniers.

Communiqué anglais

La deuxième armée britannique a attaqué ce matin au sud-ouest d'Audenarde. Elle a atteint tous ses objectifs et fait environ 1.000 prisonniers.

Sur le reste du front, il n'y a rien d'intéressant à signaler.

Communiqué américain

Au nord de Verdun, sur la rive gauche de la Meuse, nos troupes ont chassé l'ennemi du village de Briuelles. Au cours de la journée, l'activité de l'artillerie n'a pas cessé d'être vive sur tout le front atteignant une intensité particulière entre Aincreville et le bois de Bantheville.

Communiqué belge

Au groupe d'armées des Flandres, légère progression sur le front des armées belge, française et britannique. Des prisonniers ont été faits.

Paris, 11 h. 30.

L'effondrement autrichien

De Zurich : Les nouvelles d'Autriche sont encore peu claires. Un mouvement, à Vienne, favorable à une République, aurait été créé par les étudiants. Mais les détails sérieux manquent encore.

À Prague, la révolution bat son plein. La *Marseillaise* est jouée dans les rues. Des drapeaux américains sont arborés.

L'armistice à tout prix

De Rome : Le commandant en chef des forces autrichiennes sur le front italien fait, auprès du général Diaz, des démarches formelles demandant l'armistice.

On examine, actuellement, par qui et au nom de quel gouvernement sont mandatés les parlementaires autrichiens.

L'avance des Alliés Prisonniers innombrables

De Rome (officiel) : La 6^e armée avance dans la vallée de la Brenta. La 4^e a détruit le front ennemi sur le Grappa. Les prisonniers descendent en foule des montagnes. Il est impossible de les évaluer. L'artillerie ennemie entière est capturée dans cette zone. La 12^e armée avance dans la vallée de la Piave. La 3^e marche vers Bellune. L'avant-garde est entrée à Motta di Livenza et à Torre di Monte. Les prisonniers affluent de partout.

L'inquiétude à Berlin

De Zurich : On mande de Berlin que le Cabinet de guerre allemand a tenu une séance fort longue hier, pour étudier la répercussion des offres de paix de l'Autriche et de la Turquie.

Le Conseil interallié

Il ne paraît pas possible que la réunion interalliée, à Versailles, soit terminée avant dimanche.

Arrêt imminent de l'attaque italienne

Il semble que les opérations militaires sur le front italien vont être suspendues.

(C'est donc que les Autrichiens souscrivent à toutes les conditions imposées par les Alliés, notamment au passage de nos troupes à destination de la frontière allemande!...)

Les troupes turques se rendent

De Londres : Les armées Turques de Mésopotamie, de Syrie et du Caucase déposeront leurs armes entre les mains du général Allenby avec toutes les garanties nécessaires.

La flotte britannique dans la Mer Noire

Les Dardanelles ont été ouvertes, hier, à la flotte britannique.

13 h. 55.

Visites officielles aux tombes de nos glorieux morts

Le Président de la République et Mme Poincaré, accompagnés du général Duparge, ont salué les tombes des soldats aux cimetières parisiens.

M. Pams, accompagné de M. Causseret, a déposé, au cimetière Montparnasse, une couronne sur les tombes des gardes municipaux et des sapeurs-pompiers morts victimes du devoir.

Les Finlandais s'éloignent des Boches

De Londres : Une dépêche de Stockholm au *Times* annonce que la Diète se réunira le 5 novembre pour la reconstitution du gouvernement en vue d'éliminer l'influence allemande en Finlande.

Guillaume au Q. G.

De Zurich : Un télégramme de Berlin annonce que Guillaume est parti pour le Quartier Général.

BATAILLE NAVALE

De Londres : Le *Times* écrit : une des premières conséquences de la reddition de la Turquie pourrait être une bataille navale dans la Mer Noire.

Tisza assassiné

De Berne : Le comte Tisza a été assassiné le 31 octobre.

Les atrocités Bulgares

D'Athènes : Le Dr Pazis, retour de tournée en Macédoine orientale délivrée, rapporte les mesures inhumaines que prirent les Bulgares envers la population pour la bulgariser : déportations, famine, meurtres, incendies.

La victoire italienne grandit

La victoire italienne grandit. Les troupes italiennes sont entrées, hier soir, dans Bellune.

Il y a déjà 1.500 kilomètres carrés de territoire délivré.

COMMUNIQUÉ DU 1^{er} Novembre

Lutte violente d'artillerie

Pendant la nuit, actions d'artillerie violentes dans la région de Guise et de St-Fermeux.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué anglais

Au cours d'une heureuse opération exécutée par de petits détachements, dans les environs du Quesnoy, nous avons fait quelques prisonniers.

Ce matin, nous avons exécuté une opération au sud de Valenciennes.

Les progrès sont satisfaisants.

Communiqué américain

Sur le front de Verdun, la nuit a été marquée par le feu d'artillerie des deux côtés de la Meuse.

Rien d'important à signaler dans les autres secteurs.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENCE DE CAHORS

85, BOULEVARD GAMBETTA, 85

Emprunt National 4 0/0 1918

Les souscriptions sont reçues sans frais à l'Agence de Cahors et aux bureaux auxiliaires de Souillac et de Gourdon

En vue de faciliter le grand travail auquel vont donner lieu les opérations du nouvel Emprunt National, les porteurs de fonds Russes qui ont leurs titres déposés à la **Société Générale**, soit en dépôt libre, soit pour renouvellement, sont invités à nous donner le plus tôt possible leurs instructions en ce qui concerne les coupons Russes, dont emploi peut être fait en souscription au **Nouvel Emprunt National**.